

Pour une mobilité pensée familles !

Nous, Ligue des familles, CAWAB, Femmes Prévoyantes Socialistes, Inter-Environnement Bruxelles, GRACQ, Pro Velo et Vie Féminine, demandons qu'une réflexion sur les problèmes de mobilité rencontrés par les familles soit menée par des citoyen.ne.s au Parlement bruxellois, afin de dégager des solutions qui permettront aux familles de recourir davantage aux transports en commun, au vélo, à la marche et à la mobilité partagée. L'objectif de réduction de l'usage de la voiture doit être poursuivi sans mettre les familles en difficulté financière et tout en leur permettant de faire face à leurs différentes contraintes.

Plusieurs études ont montré que la présence d'enfants augmente l'utilité et l'usage de la voiture, ce qui a pour effets négatifs un recours moindre aux autres moyens de transport et un moindre report modal. La voiture, pour bon nombre de parents, reste le moyen de transport le plus facile pour réaliser les déplacements avec des enfants et concilier vie professionnelle et vie familiale. Si le recours à la voiture est moins important chez les Bruxellois.e.s que chez les Flamand.e.s et les Wallon.ne.s, les Bruxellois.e.s en couple avec enfants sont 80% à en posséder au moins une quand ce n'est le cas que 49% des ménages sans enfant¹.

Or le transport routier est l'un des principaux responsables des émissions de polluants atmosphériques en Région bruxelloise. Il est la première source d'oxydes d'azote et de black carbone et l'un des principaux responsables d'émissions de particules fines. Cette pollution est responsable d'environ 1000 décès prématurés en Région bruxelloise ainsi que de nombreux problèmes de santé : maladies respiratoires et cardio-vasculaires qui touchent particulièrement les personnes les plus fragiles (les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées). Aux problèmes de santé s'ajoutent les problèmes de sécurité. Les voitures sont responsables d'un grand nombre d'accidents corporels et mortels. Et leur omniprésence dans l'espace public se fait au détriment d'autres projets bénéfiques pour les familles bruxelloises : amélioration des autres moyens de transport, meilleure sécurité, développement d'espaces de loisirs, de repos, verdurisation de l'espace public...

En matière de mobilité, les familles ont certaines spécificités qu'il faut prendre en compte pour leur offrir des politiques adaptées en matière de mobilité.

Les parents enchaînent plus les déplacements

Premièrement, elles effectuent des trajets en chaîne (domicile, crèche, école, travail, activités extrascolaires...). Si le nombre d'étapes varie selon les situations, au quotidien, rares sont les trajets qui ne comptent qu'une destination.

Les alternatives à la voiture ne sont pas totalement adaptées

Deuxièmement, les familles se déplacent « avec un corps agrandi ». Agrandi parce qu'elles arpentent l'espace avec un ou plusieurs enfants, avec un ou plusieurs sacs/cartables, avec une poussette, une draisiennne, une trottinette... Les jeunes enfants ne sont pas toujours en mesure d'effectuer à pied le trajet qui suit/précède celui en transports en commun. Avec ce « corps agrandi », elles font face à des espaces trop étroits, trop courts, à des escaliers, à des changements de ligne qui s'avèrent plus fatigants et difficiles que lorsqu'on est seul.

Ces problèmes en matière de mobilité et d'accessibilité sont partagés avec les personnes à mobilité réduite : comment monter dans un tram avec une poussette ou en fauteuil roulant quand le perron est éloigné de plusieurs centimètres de l'entrée du tram ? Comment sortir d'une station quand l'ascenseur est inexistant ou en panne ? Comment utiliser les portiques-sas mal pensés de la STIB qui ne s'ouvrent plus dès qu'un adulte s'y trouve avec une poussette et un enfant ?

Les parents ont des contraintes horaires supplémentaires

Troisièmement, les contraintes horaires supplémentaires. Si chaque adulte a ses contraintes horaires, en famille, il faut ajouter celles des enfants : horaires d'école, de crèche, des activités... Ce qui oblige les familles à se déplacer durant les heures de pointe et à trouver des moyens de déplacement rapides pour combiner ces différentes contraintes.

¹ T. Ermans, 2019. « Les ménages bruxellois et la voiture », IBSA, Focus n32.

Les mères principalement concernées

Quatrièmement, les politiques mobilité pensées « familles » doivent inclure une dimension de genre. Comme pour le partage des tâches ménagères et le soin aux enfants, la mobilité des familles est prise en charge majoritairement par les femmes. Elles sont plus nombreuses que les pères à enchaîner les trajets chaque jour. Elles sont également les principales accompagnatrices des enfants pour les trajets scolaires. Et nous ne parlerons même pas de la charge mentale nécessaire à la planification et à l'organisation des trajets : préparer les affaires, vérifier les horaires et le trajet, combiner ces trajets avec ses impératifs...

Signez !

Nous constatons que ces spécificités sont rarement prises en compte dans l'élaboration des politiques mobilité visant au développement de la mobilité douce, des transports en commun, de l'intermodalité et de la mobilité partagée. Citons comme exemples : le manque d'accessibilité de nombreux arrêts de tram et de bus, l'absence de parkings vélos pour les vélos familiaux, l'absence de sièges enfants sur les vélos ou dans les voitures partagées, l'insécurité à vélo ou des femmes dans l'espace public...

Si vous aussi êtes sensibles à ces situations, signez cette pétition et aidez-nous à lancer cette réflexion au parlement !

Signataires :





Femmes Prévoyantes Socialistes

Pro Velo



vie féminine